

Pius Hollenstein en portrait

Le nouveau chef de la discipline Attelage mise sur la continuité

Il y a peu, le Thurgovien Pius Hollenstein a repris la direction de la discipline Attelage au sein de la FSSE. Cet homme de 60 ans, meneur passionné depuis de nombreuses années et connu du milieu en tant que président du CO du concours d'attelage de Frauenfeld, mise sur la continuité durant cette année de CM et tient à rassurer les meneurs actifs.



Photos: Claudia A. Meier

En tant que président du CO du concours d'attelage de Frauenfeld Pius Hollenstein remet un prix à Daniel Wüthrich.

Après que René Rahm ait donné sa démission en tant que chef de la discipline Attelage en novembre 2013 pour raisons professionnelles, le comité de la Fédération Suisse des Sports Equestres a élu fin janvier son successeur en la personne de Pius Hollenstein. Contrairement à l'Argovien René Rahm, Pius Hollenstein n'a pas été un meneur actif sur la scène internationale et on le connaît dans le milieu de l'attelage en tant qu'organisateur du concours d'attelage de Frauenfeld et en tant que groom du meneur de poneys bien connu Cédric Scherrer.

Professionnellement parlant, Pius Hollenstein occupe une fonction dirigeante à l'office de la circulation du canton de Thurgovie et il est engagé depuis 2001 en tant que président de l'école dans sa com-

mune de domicile Märstetten. Durant 30 ans, Pius Hollenstein a servi dans l'armée suisse pour atteindre le grade de colonel. De plus, ses activités associatives à divers postes lui ont permis d'acquérir une grande expérience.

Un engagement de longue date pour le sport d'attelage

Pius Hollenstein pratique le sport d'attelage depuis plus de 20 ans. Il a lui-même formé ses Haflinger et il a également porté main forte à des collègues pour les aider à former des chevaux à l'attelage. Aujourd'hui encore, cet homme de 60 ans attèle régulièrement ses chevaux. Chez lui et son épouse Käthi, un demi-sang, deux juments Haflinger et deux poneys Shettland se partagent les écuries. Les Hollenstein

n'ont pas d'enfant, mais du fait qu'ils ont toujours eu des chevaux, les enfants du voisinage étaient toujours attirés chez eux et on peut souvent rencontrer aux écuries certains d'entre eux devenus adultes.

A cause de ses poneys Shettland, Pius Hollenstein est jadis entré en contact avec la famille de meneurs Scherrer. Entre 2004 et 2006, il a mis ses «shettys» à disposition des deux meneurs espoirs talentueux Yannik et Cédric Scherrer. Cédric Scherrer a ensuite mené avec succès la jument Haflinger Amanda, élevée par les Hollenstein, en attelage à un pour ensuite devenir champion suisse en 2007 des attelages à un poney. Käthi et Pius Hollenstein soutiennent aujourd'hui encore le jeune meneur. Ils ont transformé un camion et ils accompagnent Cédric Scherrer aux nombreux entraînements et à tous les concours, également à l'étranger.

Ainsi, ils se sont également rendus au camp d'entraînement et aux Championnats du monde des meneurs de poneys à Pau au Sud de la France. «Ainsi, j'ai appris à connaître toutes les facettes du sport d'attelage et je sais ce que le fait de vouloir faire jeu égal avec l'élite implique», constate Pius Hollenstein qui connaît également ce sport du point de vue de l'organisateur. Depuis 2011, il est le président du CO du concours d'attelage très apprécié de Frauenfeld, l'une des rares épreuves complètes organisées chaque année en Suisse. Et même si Pius Hollenstein n'a jamais participé à des concours d'attelage, il connaît parfaitement toutes les facettes de ce sport du fait de ses nombreuses activités et il sait ce qui est nécessaire pour rester dans l'élite et pour soutenir la base.

Rassurer les meneurs

L'annonce de la démission de René Rahm a incité Pius Hollenstein à se faire des réflexions approfondies sur le sport d'attelage. De plus, des collègues de Suisse orientale l'ont incité à se présenter pour la fonction de chef de la discipline. «J'aime beaucoup organiser, élaborer des solutions et les mettre en œuvre en équipe. Et la nouveauté est toujours un défi que j'apprécie beaucoup», telles sont les raisons invo-

quées par Pius Hollenstein pour motiver sa candidature. Déjà très peu de temps après son élection, le directoire s'est réuni pour des premières séances sachant que les préparatifs de la saison à venir avec deux championnats du monde avaient déjà débutés. Pour le nouveau chef, l'important c'est la continuité. «Nous devons rassurer les meneurs en leur confirmant que les concours et les entraînements respecteront le plan fixé.»

Immédiatement après son élection, il a reçu de son prédécesseur tous les documents et dossiers, et il se met actuellement au courant. «J'ai déjà pu me faire une première idée, mais les affaires courantes ont la priorité. Ainsi par exemple, le fait que la FEI a restructuré les concours et les directives de qualification dans le nouveau règlement.» Et la nouvelle attribution des championnats du monde des attelages à un à la Hongrie exactement à la même date que les championnats suisses à Zauggenried a alimenté la conversation.

Pius Hollenstein n'a donc pas eu vraiment beaucoup de temps pour se familiariser avec la nouvelle situation, ce qui ne représente cependant aucun problème pour lui: «Finalement, on grandit avec ses tâches».

Des objectifs clairement formulés

Pius Hollenstein ne considère pas sa nouvelle tâche comme un engagement à court terme et il veut que la direction de la discipline fonctionne bien et que les décisions soient bien acceptées par tous. «Les meneurs doivent être au premier plan.» Dans



Pius Hollenstein soutient le jeune meneur Cédrick Scherrer et il l'accompagne souvent en tant que groom.

le sport de pointe, le niveau atteint par les meneurs suisses doit être conservé à l'avenir en créant les conditions nécessaires pour ce faire. Le nouveau chef de la discipline est conscient que cela ne sera pas une tâche facile sachant que la base n'est pas aussi large dans l'attelage que dans d'autres sports équestres et que les exigences du sport de pointe sont très élevées.

Pourtant, le fait qu'il accompagne et qu'il encadre un jeune athlète depuis plusieurs

années lui permet de connaître les problèmes quotidiens rencontrés par un sportif de pointe. L'attelage n'est pas uniquement un sport marginal, mais il est également très coûteux. Il n'y a pratiquement aucune chance de vivre même partiellement de son sport, ce qui fait que la plupart des meneurs de pointe travaillent à temps plein et qu'ils s'entraînent durant leur temps libre, ce qui prouve leur engagement inconditionnel. Dans ce contexte, la promotion de la relève et des jeunes a donc une grande importance pour Pius Hollenstein. Par ailleurs, il accorde une grande importance à une bonne collaboration avec les associations régionales sachant que celles-ci sont les garantes d'une bonne base et d'une pratique fonctionnelle du sport.

Pour assurer la qualité des concours, une bonne formation est requise et Hollenstein veut également garder un œil sur la qualité du brevet et de la licence. Cela est également valable pour la formation des officiels. Avec la nouvelle répartition des concours de la FEI, la question du recrutement d'officiels supplémentaires pour des engagements internationaux se pose également. Pius Hollenstein n'a pas dû attendre longtemps pour constater que de nombreuses tâches l'attendent dans la discipline Attelage. «Mais je me réjouis de relever ces défis.»



Depuis toujours, les chevaux font partie du quotidien de Pius Hollenstein et de son épouse Käthi.

Claudia A. Meier